SAISON 2023

UNE SAISON DANS L'ATTENTE

CHLOÉ JUGE

En 2023, les miellées ont su se faire attendre. Finalement, la saison apicole est qualifiée de moyenne à correcte par les apiculteur·rices. Beaucoup la décrivent comme intense et stressante, avec des miellées brèves et très localisées, qui se sont parfois chevauchées. La nécessité d'être très réactif a entrainé une surcharge de travail et du nourrissement pour une production qui reste moyenne. L'instabilité de la météo et les miellées difficiles à prévoir laissent certain·es fatigué·es mentalement, avec la sensation d'une saison longue malgré des miellées qui se sont terminées relativement tôt.

Les colonies sont sorties en général belles de l'hivernage 2022-2023, mais la saison a tardé à démarrer. Après un hiver sec, faisant craindre un déficit en eau pour la végétation, le printemps a été mauvais au niveau de la production de miel à cause de conditions météo défavorables : pluie, vents forts, froid. Dans certains secteurs, les miellées de printemps ont permis uniquement de maintenir les colonies, alors que d'autres ont été productifs. Certain·es ont même dû nourrir.

Les conditions pluvieuses du printemps laissaient espérer de très belles miellées d'été. Finalement, les miellées d'été ont été aléatoires, se produisant par « poches » comme en 2022.

Cette année est aussi marquée par de fortes difficultés de commercialisation, partagées par les apiculteur·rices dans toute la région, et ce pour la première fois. Elles s'ajoutent à l'augmentation des charges et mettent en difficulté certaines exploitations.

QUELQUES RESSENTIS DE SAISON

Gestion de varroa
Les infestations varroa mesurées ne sont pas excessives. La pression des colonies suivies par l'ADA est toujours restée en dessous des seuils critiques.

Élevage
Certains secteurs ont subi de fortes pressions d'essaimage au printemps alors que d'autres ont été épargnés. Toujours au printemps, certains apiculteur·rices témoignent de taux d'acceptations inférieurs à la moyenne à cause du froid.

Intoxications
7 déclarations sont parvenues à l'ADA cette saison. 1 déclaration en sortie d'hiver a fait l'objet d'une déclaration à la pharmacovigilance avec une perte importante de colonies. 6 déclarations avec mortalités d'abeilles au printemps et début été, dont 1 problématique virose SBV généralisée sur le cheptel.

Qualité des miels
Plusieurs apiculteur·rices témoignent de récoltes de miels avec de forts taux d'humidité, notamment sur l'acacia et le châtaignier.

Ventes
La commercialisation du miel et des produits de la ruche se complique en lien avec une crise globale de consommation. Certains apiculteur·rices témoignent de fermetures de magasins ou de retards de paiement. La situation est notamment tendue pour les apiculteur·rices en agriculture biologique. Des aides ont été débloquées pour compenser les pertes de chiffre d'affaires. De même, la commercialisation des essaims a été compliquée cette année et plus particulièrement sur les essaims de saison.

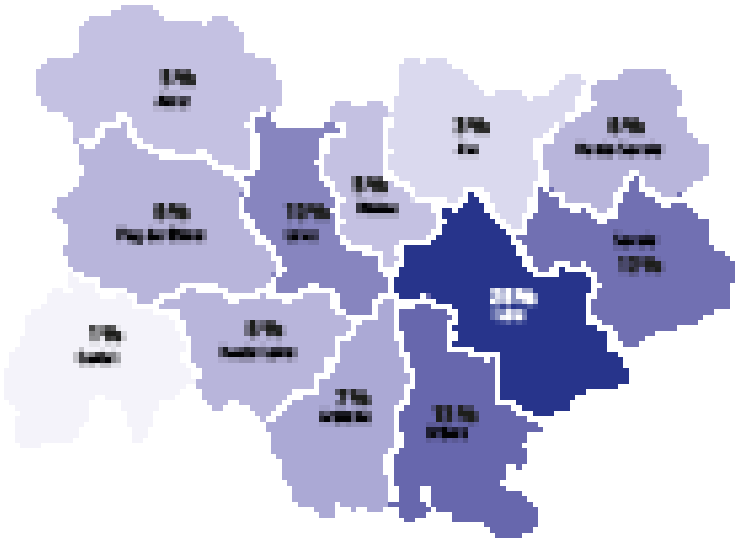
QUE DISENT LES CHIFFRES ?

L'enquête « productions et ventes » est proposée depuis plusieurs années par l'ADA AURA aux apiculteur·ices de la région Auvergne Rhône-Alpes. Elle a été harmonisée au niveau national depuis 2022. Elle est envoyée en fin de saison à tous les apiculteur·rices abonné·es à nos mails « info rapide ». L'enquête repose ainsi exclusivement sur la participation anonyme. Le nombre de répondants a augmenté cette année encore, notamment grâce aux relances téléphoniques que l'ADA AURA avait confié à l'équipe d'ADA France, celle-ci ayant embauché spécifiquement pour cet objectif. Merci à tous les apiculteur·ices qui ont répondu à l'enquête et qui nous permettent de vous présenter ces données régionales.

108 RÉPONDANT·ES À L'ENQUÊTE

En 2023, nous avons obtenu 108 réponses (échantillon entier, appelé échantillon A), soit environ 1/3 des adhérent·es de l'ADA AURA. **93 d'entre eux possèdent plus de 50 colonies en production** en 2023 (échantillon B). Les résultats reflètent donc la tendance de la région. Le taux de pertes hivernales moyen par apiculteur·ice est de **22%**. En 2022, il était de 20%.

Localisation des 108 répondant·es

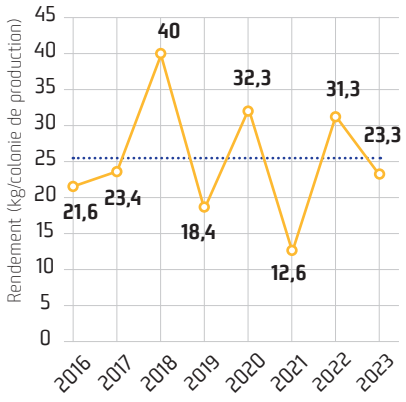


LA SAISON 2023

23,25 kg
DE MIEL/COLONIE DE PRODUCTION : UNE ANNÉE DANS LA MOYENNE

En 2023, le rendement moyen est de **23,25 kg par colonie en production** pour les apiculteur·rices possédant au moins 50 colonies. Cette saison est dans la moyenne des 8 dernières années : entre 2016 et 2023, le rendement moyen est de 25,36 kg par colonie de production.

Évolution du rendement en miel (kg/colonie de production) depuis 2016

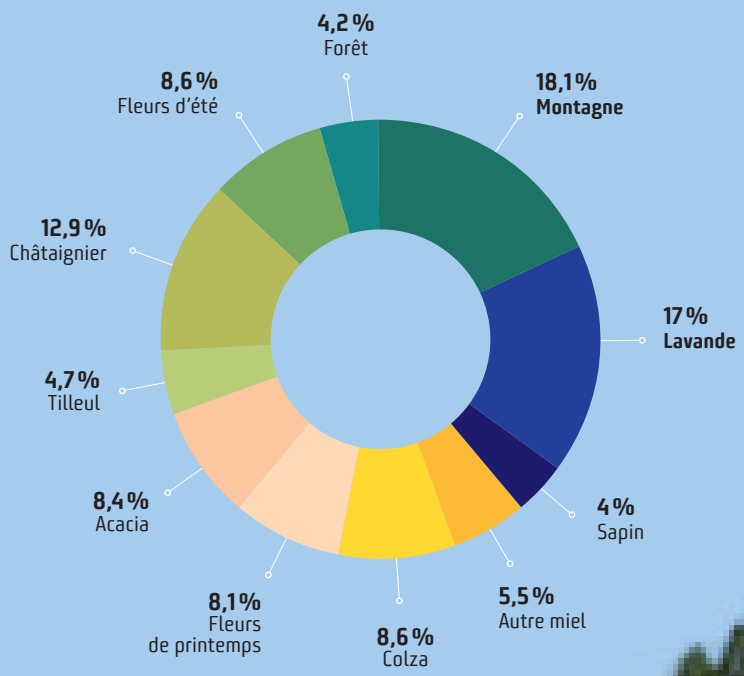


Nombre de données : **2016** : 48 ; **2017** : 22 ; **2018** : 22 ; **2019** : 45, **2020** : 16, **2021** : 25, **2022** : 73, **2023** : 93

Attention : *la variation interannuelle des rendements s'explique bien sûr par les conditions de chaque saison mais aussi par la variation de notre échantillon d'apiculteur·rices répondant dont les scores de production diffèrent selon leur localisation, leur expérience, etc. Ainsi, leurs résultats impactent les chiffres moyens et constituent un biais surtout les années où nous avons obtenu peu de réponses.*

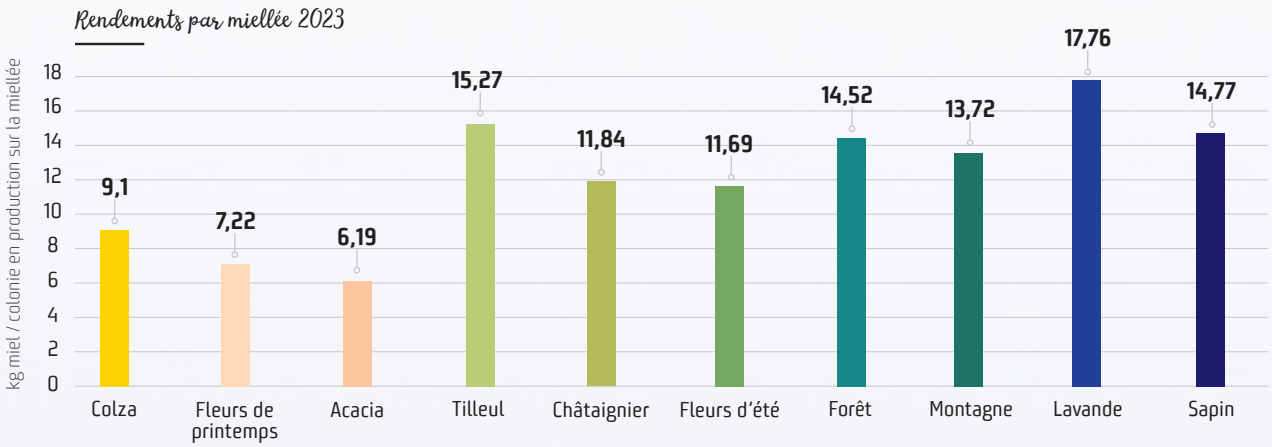
Miel de montagne et lavande :
LES MIELS LES PLUS PRODUITS EN 2023

Part des miels produits en 2023 en AURA (en volume)



À l'image des 5 dernières années, les miels de montagne et de lavande sont les premiers miels produits, en volume, dans la région AURA.

LA MIELLÉE DE LAVANDE ENREGISTRE LES MEILLEURS RENDEMENTS



UN PRINTEMPS PLUVIEUX ET FROID

La pluie, le vent et le froid ont limité fortement les récoltes de miellées de printemps. **C'est donc le contraire de l'année précédente**, qui avait enregistré les meilleurs rendements depuis 2016 sur le colza, l'acacia et le toutes fleurs. En 2023, pour le colza, après la très bonne année 2022, il s'agit du meilleur rendement enregistré depuis 2016.

La miellée d'**acacia** a très peu donné dans la région sauf dans l'Allier. La moitié des apiculteur·rices ont produit entre 2,4 et 7,8 kg par colonie. La miellée de **toutes fleurs de printemps** a été faible avec un moyenne de 7,2 kg par colonie. La miellée de **bourdaine** a également été très décevante. En revanche, le **tilleul** semble avoir offert de bons rendements cette année : 15 kg par colonie en moyenne.

TÉMOIGNAGE D'AGNÈS PILA ET EMMANUEL REY, GAEC L'ABEILLE TURQUOISE (07)

« Cette saison confirme la tendance qu'on voit apparaitre depuis plusieurs années : on traverse des périodes de plus en plus longues où il ne se passe rien nulle part, et tout à coup quand ça démarre ça se met à mieller partout ! ».

Chez nous, le printemps a plutôt bien démarré en termes de développement des colonies. Les abeilles ont bénéficié d'une miellée de cerisier, merisier, et de miellat. Elles commençaient même à mettre du miel en hausse. Jusqu'à fin avril - début mai, la saison commençait bien. Puis d'un coup, l'acacia a fleuri, avec une floraison peu mellifère, et qui est très vite passée. On s'est retrouvé à ne pas trop savoir comment réagir. Nous avions le choix entre récolter et nourrir les colonies car elles n'avaient pas de provisions, ou bien laisser le miel en hausse, mais se priver d'une récolte. On a fait des choix différents sur les ruchers.

Après l'acacia, tout à coup, on a eu une période de creux avec très peu de nectar et de pollen. La disette a été très variable selon les ruchers et même d'une colonie à l'autre. À ce moment-là [*fin mai début juin*], les fécondations ont été très moyennes. Cette année, on a eu plus de mal à faire nos reines. Pourtant, en début de printemps, les fécondations s'étaient bien déroulées.

Ensuite, c'est reparti d'un coup et il a fallu tout mettre en place en même temps pour la lavande, le châtaignier et la montagne. Les miellées ont eu lieu entre le 20 juin et le 5 juillet. Elles ont été intenses : intéressante sur la lavande, très forte sur le framboisier sauvage en montagne, et bon pour le châtaignier jusqu'à ce que la miellée soit stoppée suite à un orage.

Le mois d'août a été très chaud et sec, ça a posé souci surtout pour l'encagement : on a eu des non reprises de pontes plus élevées que les autres années. Malgré tout, les colonies ont eu des provisions pour l'hiver, ça a miellé de manière très correcte sur le lierre et la renouée du Japon.

Cette année confirme une tendance : des moments de la saison avec une grosse charge de travail et des moments où tu te tournes les pouces et tu ne sais pas quoi faire. Ça complique notre rythme et notre organisation du travail ».

BILAN DE SAISON

UN ÉTÉ QUI A PERMIS DE SE RATTRAPER

La miellée de **châtaignier** se révèle meilleure que les 2 dernières années, avec un rendement de 11,84 kg par colonie, mais reste cependant moins bonne qu'entre 2016 et 2020, où on enregistrait un rendement moyen de 14,26 kg par colonie.

Pour la miellée de **montagne**, les rendements enregistrés sont similaires à la moyenne depuis 2016. Cependant, elle semble avoir été très hétérogène selon les secteurs, certains ayant notamment souffert de la sécheresse.

La miellée de **lavande** a fourni des rendements similaires à l'année passée, malgré la sécheresse et les ravageurs. La grande majorité des répondants ont produit dans la Drôme. Dans la région PACA, les rendements ont été plus hétérogènes.

La saison s'est terminée tard pour les chasseurs de **sapin** qui ont transhumé hors région ou qui se trouvaient dans l'Allier, puisque le rendement 2023 est le meilleur enregistré depuis 2017 sur cette miellée, avec quasiment 15 kg par colonie.

QUEL PRIX DU MIEL EN 2023 ?

Prix de vente des miels (Ech. B)

0 à 4 données | 5 à 9 données | 10 à 19 données | Au moins 20 données

	PRIX MOYEN TTC (€/KG)		PRIX MOYEN HT (€/KG)			
	VENTE DIRECTE		VENTE EN ½ GROS		VENTE EN VRAC	
	Conventionnel	AB	Conventionnel	AB	Conventionnel	AB
Colza	13 ,61	14,3	10,38	10,63	4,49	4,55
Fleurs de printemps	14,49	14,82	11,91	12,2	4	/
Acacia	15,85	16,27	12,93	12,6	9,54	10,45
Tilleul	17	13,14	11,97	11,45	7,2	/
Châtaignier	15,88	16,49	12,2	13,8	8,42	10,8
Fleurs d'été	14,84	14,90	11,96	12,12	5,5	11,5
Forêt	15,82	14,31	12,41	12,13	7	10
Montagne	16,83	16,82	13,12	13,95	/	9
Lavande	16,66	16,82	13,36	13,67	8,75	11,23
Sapin	17,93	18,67	14,13	14,88	/	/
Moyenne	**15,23**	**17,00**	**11,51**	**14,38**	**6,41**	**8,78**

La vente en pot est largement majoritaire, et tous les répondant·es vendent au moins une partie de cette manière.

	APICULTEURS QUI VENDENT SUR CE CIRCUIT	APICULTEURS POUR QUI CE CIRCUIT EST MAJORITAIRE
Vente en directe	90 %	45 %
Vente en demi-gros	70 %	42 %
Vente en vrac/gros	26 %	11 %

TÉMOIGNAGE DU GAEC L'ABEILLE TURQUOISE, AB (07)

« Ça faisait plus de 10 ans qu'on était sur nos acquis en termes de commercialisation. Pour la vente en demi-gros, c'est très variable selon les magasins, mais dans certains les ventes se sont complétement effondrées. Donc on se remet en quête de circuit de distribution. »

BILAN DE SAISON

LIEUX DE **VENTE DIRECTE** LES PLUS PRATIQUÉS (en % de répondant·es et non en volume de miel)	
Sur l'exploitation	**84 %**
Sur les marchés	61 %
Sur les foires	48 %
En magasin de producteur (en tant que membre)	23 %
En comité d'entreprise	20 %
Par correspondance	18 %

LIEUX DE VENTE EN **DEMI-GROS** LES PLUS PRATIQUÉS (en % de répondant·es et non en volume de miel)	
En épicerie fine	**59 %**
En grande et moyenne surface	48 %
En magasin spécialisé AB	38 %
À un autre apiculteur	8 %

LIEUX DE VENTE EN **VRAC** (en % de répondant·es et non en volume de miel)	
Autre apiculteur	**58 %**
Négociant	38 %
Coopérative	21 %
Entreprise agro-alimentaire	13 %

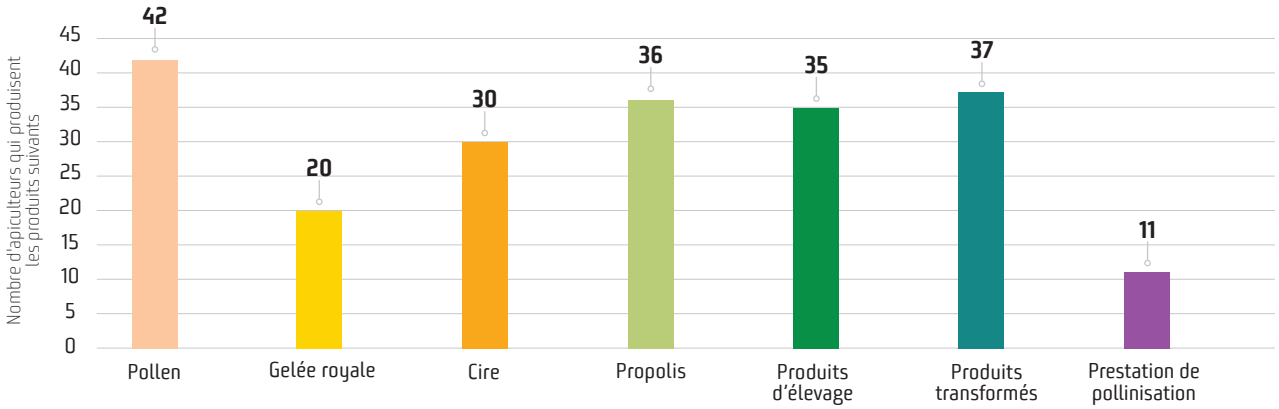
19 000 KM PARCOURUS EN MOYENNE DANS L'ANNÉE

Dont 5 600 km pour les transhumances. Derrière cette moyenne, deux conduites assez différentes : la moitié des apiculteur·rices parcourent en moyenne moins de 3 000 km ; un quart parcourt plus de 7 500 km.

Les ruchers les plus proches sont localisés à 5 km du siège de l'exploitation pour ¾ des apiculteur·rices, pour l'hivernage comme pour la production. Pour l'hivernage, pour ¾ des apiculteurs, les ruchers les plus éloignés sont à moins de 100 km du siège de l'exploitation. Pour les ruchers de production, les plus éloignés sont entre 70 à 250 km du siège de l'exploitation, pour la moitié des apiculteur·rices.

77% DES APICULTEUR·ICES ONT DES PRODUCTIONS DIVERSIFIÉES

Diversité des productions vendues par les apiculteurs



POLLEN

1,38 kg par colonie en production
(31 apiculteur·ices)

Les 31 répondant·es qui ont produit du pollen se situent très majoritairement en Rhône-Alpes et notamment en Isère. Les 2/3 sont en bio.

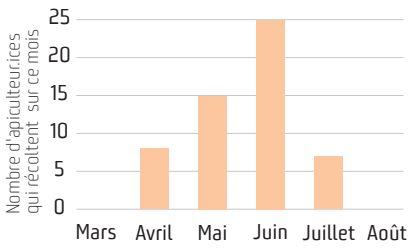
Les apiculteur·ices qui produisent du pollen le produisent sur 32% de leurs colonies de production. Ils ont produit, chacun, en moyenne, 110 kg de pollen cette année. Parmi eux, 4 répondants ont produit au moins 300 kg.

Pour le conserver, **84%** des apiculteur·ices utilisent la **congélation**, et **42% le séchage**.

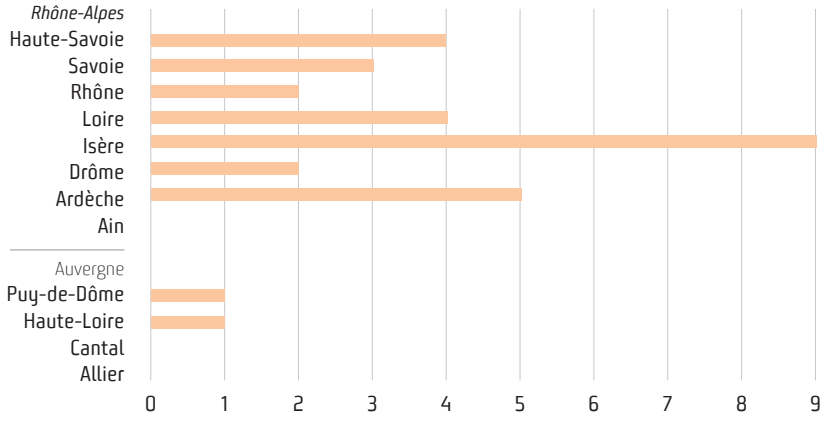
Le pollen est principalement **vendu en direct**.

		PRIX DE VENTE (€ TTC/KG)	NB D'APIS CONCERNÉ.E.S
Vente **en direct**	Pollen frais	51	22, dont 13 en AB
	Pollen sec	43	9, dont 7 en AB
Vente **en demi-gros**	Pollen frais	37	7, dont 6 en AB
	Pollen sec	30	2, dont 1 en AB
Vente **en vrac**	Pollen frais	39	3, dont 2 en AB
	Pollen sec	24	2, dont 1 en AB

Période de récolte du pollen



Localisation des apiculteur·trices ayant produit du pollen

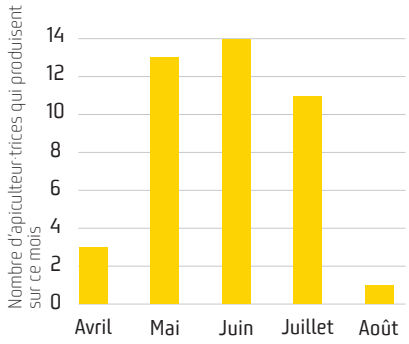


BILAN DE SAISON

GELÉE ROYALE

608 g par colonie de production
(15 apiculteur·ices)

Période de production de la gelée royale



Prix de vente de la gelée royale

	PRIX DE VENTE (€ TTC)	NB D'APIS CONCERNÉ.E.S
Vente en directe	232 € / 100 g	14
Vente en demi-gros	143 € / 100 g	9
Vente en vrac	1128 € / kg	7

CIRE

1,80 KG DE CIRE
pour 100 kg de miel extrait
(65 apiculteur·ices)

PROPOLIS

20 à 100 g par grille

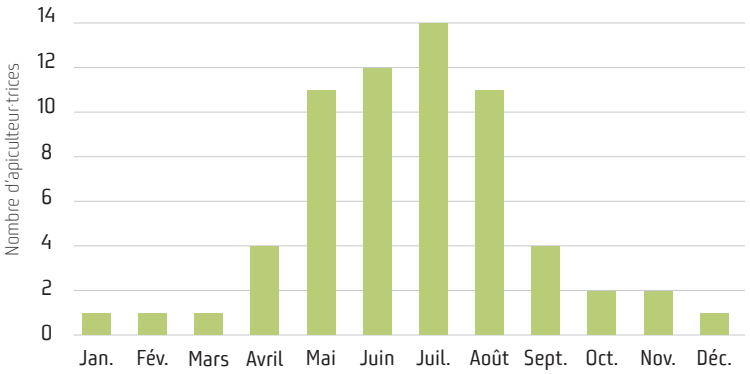
Chez les apiculteur·ices produisant de la propolis de grille, les mois de présence de la grille à propolis sont principalement **mai à août**. 1 répondant·e laisse les grilles tous les ans sur les ruches.

Sur les 13 répondants qui ont produit de la propolis de grille, tous ont produit entre **1 et 6 kg** à l'exception d'une exploitation qui a produit 40 kg avec 400 colonies équipées de grilles. Les rendements sont compris entre **20 g et 100 g de propolis par grille**. Sur les 14 répondants qui ont produit de la propolis de grattage, la quantité produite s'étale de **1** à **10 kg**.

Prix de vente de la propolis brute

	PRIX DE VENTE (€ TTC/KG)	NOMBRE D'API CONCERNÉ.E.S
Vente directe	300 à 1000	4 apis
Vente en demi-gros	180 à 630	3 apis
Vente en vrac	100 à 210	4 apis

Période de présence des grilles à propolis



BILAN DE SAISON

PRODUITS TRANSFORMÉS

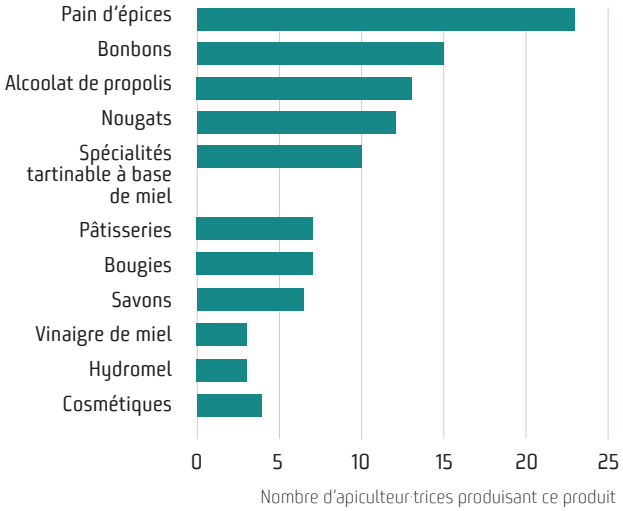
Les produits transformés sont principalement vendus en direct.

	PRIX DE VENTE DIRECTE	NB D'APIS CONCERNÉ.E.S
Nougats	45 € TTC/kg [min 36 : max 55]	10
Pain d'épices	18 € TTC/kg [min 16 : max 28]	14
Tartinade	21 € TTC/kg [min 7 : max 30]	8
Bonbons	41 € TTC/kg [min 25 : max 70]	10
Alcoolat de propolis	408 € TTC/L [min 320 : max 500]	7

PRODUITS D'ÉLEVAGE

	PRIX DE VENTE UNITAIRE	NB D'APIS CONCERNÉ.E.S
Essaims sur cadre hiverné	152 € HT [min 125 : max 180]	19
Essaims sur cadre de l'année	130 € HT [min 118 : max 160]	11
Colonie de production	168 € HT [min 150 : max 180]	4
Reines fécondées	30 € HT [min 23 : max 40]	7

Produits transformés produits par les apiculteur·trices



CHANTIERS DE POLLINISATION

Parmi les répondants, 7 réalisent des prestations de pollinisation pour l'**arboriculture fruitière** (pêcher, abricotier, ...). En moyenne, les colonies sont placées **18 jours** en prestation, pour un prix de

42 € HT PAR COLONIE
sur la durée de la prestation.

REMERCIEMENTS AUX APICULTEURS ENQUÊTÉS • AVEC LE CONCOURS FINANCIER DE

UNION EUROPÉENNE · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · pepit · CNR

FICHE RÉDIGÉE PAR L'**ADA AURA**